

APPEL D'URGENCE POUR LES POPULATIONS LIBANAISES

Les médias relatent le détail des affrontements au Liban. Mais la crise humanitaire de très grande ampleur qu'entraîne le conflit n'est pas suffisamment soulignée. Une conférence de presse organisée ce 8 octobre par les représentants de L'Œuvre d'Orient à Beyrouth en a donné la mesure effrayante : les bombardements israéliens ont causé le déplacement de 1 million 200 000 personnes, pour la plupart des civils, hommes, femmes, enfants, personnes âgées... 100 000 personnes ont paradoxalement trouvé refuge en Syrie, parmi lesquels des Syriens auparavant réfugiés au Liban mais aussi des Libanais. Depuis le début de l'offensive israélienne, on estime le nombre de tués à plus de 2000 et les blessés à plus de 10 000.

Très inquiétante est la situation des écoles, tant publiques que confessionnelles, qui sont fermées. 300 000 enfants sont désormais complètement déscolarisés. Pour les écoles chrétiennes, qui scolarisent 20 à 30 % des enfants, notamment en milieu rural et souvent au bénéfice de familles peu aisées, la solution éventuelle des cours à distance engendre des dommages importants : sur le plan pédagogique d'abord, parce que les connexions internet sont aléatoires. Sur le plan financier ensuite, car lorsque les cours passent en distanciel, les parents ont tendance à ne plus payer les scolarités, les professeurs ne sont plus payés, et les écoles sont acculées à la banqueroute.

Plusieurs écoles ou établissements hospitaliers chrétiens que nous soutenons ont été gravement touchés par les bombardements israéliens. C'est le cas notamment de l'école des Saints-Cœurs à Aïn Ebel, dans le Sud, qui scolarisait 1200 élèves et qui a cessé toute activité, le personnel s'étant réfugié dans le village voisin de Rmeish. L'école de la Providence des Filles de la Charité à Mreyje a elle aussi été fortement impactée par des frappes aériennes. L'hôpital Sainte-Thérèse près de la banlieue sud de Beyrouth a annoncé cesser ses services en raison de bombardements à proximité, et fait état d'« immenses dégâts » dans l'établissement dirigé par des sœurs. D'autres écoles ont été confrontées à l'irruption de milices qui les ont forcées à accueillir des réfugiés, alors qu'elles étaient prêtes à le faire mais en gardant le contrôle de leur encadrement.

Beaucoup de victimes des bombardements sont des grands brûlés : les ressources humaines et logistiques des hôpitaux sont insuffisantes pour les prendre en charge. Certains ont été contraints de fermer.

Contrairement à ce qui s'est passé pour l'Arménie ou pour Gaza, l'aide humanitaire internationale ne se mobilise que très lentement. Nous sommes très inquiets de ce qui va advenir aux populations d'un pays qui était déjà en faillite et confronté à un vide institutionnel délétère. C'est pourquoi nous lançons un appel d'urgence à tous les amis du Liban :

vos dons sont attendus sur notre compte **BE51 5230 8142 0562** avec la mention : **URGENCE LIBAN.**

Nous les acheminerons par priorité, avec l'aide des représentants sur place du réseau européen de L'Œuvre d'Orient aux écoles et hôpitaux chrétiens avec lesquels nous sommes en contact suivi.